

Audrey Akab

# Quand il est parfois bon d'oublier





Ella travaillait dans un bureau. Elle était secrétaire administrative. Elle n'aimait pas trop son boulot mais il fallait bien vivre. Elle filait le parfait amour avec Roger depuis bientôt trois ans. Ils s'étaient rencontrés à une soirée organisée par des amis et depuis ils ne s'étaient plus quittés. Justement ce soir, c'était l'anniversaire de Roger et Ella avait préparé toute une fête en son honneur. Elle regarda sa montre. Il était six heures, il était temps de quitter le boulot. Ella se dépêcha, rassembla toutes ses affaires et éteignit l'ordinateur. Dans le couloir, elle fit un signe à ses collègues et partit.

Sitôt rentrée, elle se mit au fourneau. Vite, il fallait faire vite, les invités arrivaient bientôt. Ella jeta un œil à sa montre. Il était sept heures et demi. Elle avait fini de cuisiner. Elle avait juste le temps de s'habiller et de se coiffer. Ella choisit un chemisier doré et une jupe noire brillante. Elle passa ensuite une épingle dans ses cheveux dorés qu'elle noua par un chignon très classe. Enfin, elle enfila sa paire de chaussures préférés, des escarpins noirs très hauts.

Elle se regarda une dernière fois dans la glace. Oui elle était superbe. Roger sera fière de sa belle compagne, pensa-t-elle.

Ding dong, ding dong. Ella courut ouvrir la porte. C'était Marc et Julia des amis fidèles de Roger et elle.

– Comme tu es belle ! s'exclama Julia en embrassant Ella.

– Merci toi aussi ! répliqua Ella.

– Le marié n'est toujours pas là ? demanda Marc moqueur.

Ella fit la moue.

– Oh Marc, arrête avec ça ! tu sais très bien qu'il n'est pas encore prêt pour le mariage ! dit-elle un peu tristement.

Marc sourit.

– Je sais bien, mais je plaisante, répliqua-t-il. Tu sais bien que je te taquine !

Le téléphone d'Ella vibra. C'était un texto de Roger.

– Il arrive dans vingt minutes, dit Ella.

Elle invita Julia et Marc à s'asseoir et à prendre l'apéritif.

– Alors, ton boulot, ça se passe bien ? demanda Julia.

– Ben tu sais, j'en ai marre, répondit Ella. J'ai envie de faire autre chose mais quoi je sais pas...

– Mais si tu as une passion, objecta Julia. Le théâtre, ça t'a toujours plus !

– Oui, mais en faire son métier, c'est autre chose,

répondit Ella. Non, j'ai envie de quitter ma place mais je ne sais pas encore ce que je ferai.

– C'est dommage que tu laisses tomber cette place, dit Marc. Tu sais, c'est un bon job, c'est si dur d'avoir du travail de nos jours !

Ella haussa les épaules. Qu'est-ce qui n'était pas dur de notre temps !

– En tout cas, Julia, tu es magnifique dans cette robe ! complimenta Ella. Tu es de plus en plus belle !

Julia rougit.

– D'ailleurs c'est pour Roger que tu t'es faite si belle ? demanda Ella.

Julia devint rouge de honte.

– Mais non... Mais non, bégaya-t-elle. Enfin Ella !

– Mais je blaguais, fit Ella. Je sais bien que tu n'es pas du genre à briser un ménage !

Julia ne savait plus où se mettre. Pourquoi avait-elle dit ça ? Julia était très mal à l'aise quand soudain la sonnette de la porte retentit.

– Alors, on m'attend depuis longtemps ? fit Roger en embrassant chaleureusement tous les invités.

– Alors comment va la plus belle ? demanda Roger en saluant Julia.

Le visage de celle-ci s'éclaira.

– Oh bah si je suis la plus belle, alors là je vais bien ! ria t-elle.

Ella les considéra un instant. Ils avaient l'air de si bien s'entendre tous les deux ! Julia riait de bon cœur et Roger la regardait d'un air admiratif. C'est vrai que

Julia était belle, ses yeux verts et sa chevelure rousse étaient en accord. De plus, sa silhouette s'était affinée. Faisait-elle un régime ? se demandait Ella. En tous les cas, elle était canon.

Pendant le dîner, tous parlaient joyeusement.

– Alors c'est pour quand le mariage, demanda Marc.

– Ah ça il faut demander à monsieur ! lança Ella.

– Ecoutez, je suis heureux comme ça, j'aime ma compagne, je suis fou d'elle, quoi de plus ? rit Roger.

– Oui enfin moi, je ne dirai pas non ! dit Ella mais enfin si monsieur n'est pas prêt !

Ella regarda un moment Roger et Julia. Ils se jetaient des coups d'oeil régulièrement. Puis à un moment Roger s'éclipsa dans la salle de bain suivi de Julia qui prétextait aller aux toilettes. Ils montèrent tous les deux au premier étage.

Ella réfléchit. Non, Julia et Roger ne pouvaient pas avoir une liaison. Julia ne lui ferait jamais ça, pas à elle, sa meilleure amie ! Non ce n'était pas possible ! Et Roger était si amoureux d'elle, il lui faisait plein de cadeaux et était si attentionné ! Non, non... Mais Ella écouta son instinct qui lui ordonnait de monter au premier étage. Dans le couloir qui menait à la salle de bains, elle entendit des bruits. Elle se rapprocha et les bruits se faisaient plus forts.

– Roger, disait Julia. Quand vas tu enfin te décider à la quitter ? Je n'en peux plus moi de te voir clandestinement si je puis dire ! Arrête, arrête !

Roger lui caressait le cou et les épaules.

– J’ai envie de toi maintenant... susurra-t-il. Je t’aime comme un fou Julia !

– Arrête Roger, on va nous entendre ! Arrête ! dit-elle en gloussant de plaisir sous les caresses de Roger.

Ella se détourna. Elle était horrifiée. Comment, ce n’était pas possible ! Non, non pas ça ! Puis elle s’évanouit.

– Ella, Ella ?

Ella ouvrait les yeux difficilement. Où était-elle ? Que lui était-il arrivé ? Le visage de Roger était penché sur elle. Un si doux visage.

– Roger ? Qu’est-ce qu’il m’est arrivé ?

– Tu es tombée dans mes pommes, Julia et moi on t’a trouvée allongée sur le sol, dit-il en lui caressant les cheveux.

– Julia... Julia... Ah elle se rappelait maintenant de cette garce, cette briseuse de couple qu’elle avait surprise avec Roger. Ella repoussa la main de Roger et le regarda droit dans les yeux.

– Roger, je t’ai surpris avec Julia, dit-elle calmement.

– Quoi ? ... Mais Ella... voyons ! bégaya-t-il.

Il était devenu tout blanc.

– Va-t-en, siffla Ella. Prends tes affaires et sors de chez moi ! Allez !

Ella était hors d’elle. Son visage était ravagé par la fureur. Roger ne l’avait jamais vue comme ça. Puis elle se mit à hurler et à l’injurier.

– Salaud, salaud ! cria-t-elle. Pourquoi tu m’as fait ça ?

Une fois Roger parti, Ella fondit en larmes. Elle ne savait plus quoi faire, où elle en était. Comment avait-elle pu passer à coté de cette trahison ? Elle n’avait rien vu. Et Julia, une de ses meilleures amies, comment avait-elle pu lui faire ça ? Ella se prit la tête dans les mains. Roger était l’homme de sa vie. Elle était si amoureuse de lui, elle n’imaginait pas sa vie sans lui. Comment allait-elle continuer de vivre ?

Le visage ravagé par la souffrance, Ella se dirigea vers la pharmacie et avala une dizaine de médicaments jusqu’à sombrer dans un sommeil comateux.

– Ella, Ella ? fit sa mère.

– Maman ? dit Ella avec difficultés. Où suis-je ?

– A sainte-Anne, répondit sa mère. Tu nous a fait une belle frayeur.

– Mais je suis chez les fous ? demanda Ella soudain angoissée. Mais pourquoi ? Je suis normale ! Qu’est-ce que j’ai fait ?

– Vraiment tu ne te souviens plus ? demanda sa mère.

– C’est un trou noir, non vraiment... répondit Ella.

– Tu as tenté de te suicider Ella, dit sa mère. A cause de ta rupture avec Roger. Oui il m’a tout avoué, sa liaison avec Julia, enfin tout quoi !

Ella ouvrit des yeux ronds.



– Mais qui est Roger ? Et Julia... Ils m'ont fait du mal ?

La mère d'Ella ouvrit la bouche toute grande sans dire un mot.

– Mais enfin Ella, tu ne te souviens de rien ? demanda Eliane.

Ella fit non de la tête.

– Attends, je reviens, fit celle-ci.

Eliane alla voir le psychiatre qui s'occupait de sa fille.

– Bonjour, docteur, excusez-moi, dit-elle. Je suis la mère d'Ella et je suis inquiète parce qu'elle me dit qu'elle ne se souvient de rien.

– Comment ça, elle ne se souvient de rien ? demanda le psychiatre intrigué.

– Et bien, elle ne se souvient pas de son ex, Roger ni de ses amis. expliqua Eliane. Elle est comme amnésique.

– Amnésique ? répéta le docteur. En effet, c'est inquiétant. Attendez je vais la voir. Venez avec moi.

Le psychiatre pénétra dans la chambre d'Ella.

– Bonjour Ella, je suis le psychiatre qui s'occupe de vous. je suis le docteur Ravaille, dit le docteur. Alors, comme ça vous ne vous rappelez plus de rien. Savez-vous pourquoi vous êtes là ?

– Ma mère m'a dit que j'avais tenté de me suicider, répondit-elle mais je ne me souviens de rien ; C'est le trou noir.

Le docteur considéra un moment Ella. Il se

demandait bien pourquoi cette patiente avait perdu la mémoire.

– Docteur, dit Eliane. Vous avez une explication de cette amnésie ?

– Bien écoutez, répondit le médecin. Pour l'instant je n'ai pas de réponse. Peut-être que cette amnésie est un phénomène psychosomatique. Votre fille a eu un si grand choc affectif qu'elle somatise en perdant la mémoire. Elle se protège ainsi.

Eliane ne savait plus que penser. Peut-être que le psychiatre avait raison. C'est vrai, elle était si attachée à Roger. Pour elle, c'était l'homme de sa vie. Roger était tout pour elle. Alors peut-être que sa trahison était plus qu'elle ne pouvait endurer.

– Bon ma chérie, dit doucement Eliane. Je reviens demain, hein ? fit-elle en l'embrassant.

– Maman, dit Ella. Je ne me souviens de rien, ça m'angoisse tu sais ! Je ne sais même plus quel métier je faisais !

Ella laissa couler quelques larmes.

– Oh Ella, dit Eliane. Ça va aller, hein ? je suis là ! Et puis tu verras, les médecins vont bien te soigner ! Allez à demain !

Eliane partit avec des larmes dans les yeux. Sa fille, sa petite fille qui lui était si chère ! Que lui était-il arrivé ! Eliane se promit qu'elle aiderait sa fille coûte que coûte. Oui elle s'en sortirait, Eliane se l'était jurée.

Ella était dans sa chambre, un livre entre les mains. Dans le couloir, un patient faisait les cent pas.